

TEMPO #1

SUPPLÉMENT
AVRIL 2019

AIX-EN-PROVENCE : CAPITALE DU CLASSIQUE

+
URBANISME
AIX, LA MUSIQUE
AU COEUR DE LA VILLE-P6

+
POLITIQUE
SOPHIE JOISSAINS,
AIX ET LA MUSIQUE-P2

+
INTERVIEW
JACQUES CHALMEAU
CHEF DE L'ORCHESTRE
PHILARMONIQUE
DU PAYS D'AIX-P8

+
DOSSIER
LE FESTIVAL DE PÂQUES



123456789012

AU SON D'AIX-EN-PROVENCE

Baladez-vous à Paques sur l'avenue Mozart et vous entendrez sans doute le son de quelques violons ou pianos entonner les douces mélodies du compositeur.

Promenez-vous en juillet dans les ruelles du centre ancien et vous entendrez soprane et ténor et vibrer cordes et timbales.

Flânez sur l'esplanade du conservatoire, et vous verrez au travers des vitres enfants et adolescents répéter et apprendre en musique.

Savourez, vous êtes à Aix-en-Provence.

Il nous a été facile de constater que tout ici mène à la musique : de la programmation culturelle en passant par le nom des rues, ou des écoles sans oublier l'innombrable offre associative. L'année à Aix-en-Provence, bat au rythme des tambours.

Résultat d'une politique culturelle et d'une volonté citoyenne : la musique classique est devenue l'identité d'Aix-en-Provence. Après enquête la cité du Roi René, nous a démontré que la musique classique loin d'être élitiste peut être ouverte à tous. Concerts gratuits, master-classe, conservatoire, interventions scolaire, programmes jeunes... à Aix-en-Provence, la musique est à la portée de celui qui veut bien l'écouter. - C.H

LA VILLE N'EST PAS SEULE À SOUTENIR LA MUSIQUE CLASSIQUE

Dans sa démarche de démocratisation d'accès à la culture classique la municipalité aixoise est épaulée par l'Etat et la Région. En juillet dernier, l'ex-ministre de la Culture, Françoise Nyssen, est venue à Aix-en-Provence pour signer une nouvelle convention pour le développement de la culture classique aixoise. Dans le même sens la Région Sud Provence-Alpes Cotes-d'Azur a déboursé en 2018 4 370 500€ pour soutenir la production, la diffusion et les manifestations de musiques classiques et contemporaines.-R.S

SOPHIE JOISSAINS : « UNE COMPATIBILITÉ TOTALE ENTRE L'ESPRIT DE LA VILLE ET L'ESPRIT DE LA MUSIQUE »



Sophie Joissains, Vice-présidente chargée de la culture et du patrimoine culturel de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur ©DR

Vous êtes élue en charge à la culture au sein de la région Sud PACA, selon vous quelle histoire la cité aixoise a-t-elle noué avec la musique classique ?

La ville d'Aix a une culture classique inscrite dans l'histoire, avec la constitution du quartier Mazarin et du Parlement de Provence notamment. Tout cela a créé un creuset favorable à l'enseignement de la musique. Ensuite il y a eu de grands compositeurs, comme André Campra, que la ville a souhaité mettre en avant. Cet attachement s'est fait très facilement. Il y avait une compatibilité totale entre l'esprit de la ville et l'esprit de la musique. Ensuite ça s'est perpétué au début du 20e siècle avec le festival d'Art Lyrique, initié par Gabriel Dussurget et la comtesse Lily Pastré. Ils ont découvert des talents d'opéra et installé ce festival dans le paysage de la ville. La musique classique a connu une véritable renaissance à Aix-en-Provence avec ce festival.

Aujourd'hui quelles sont les actions de la municipalité pour entretenir ce patrimoine classique ?

La première a été de mettre en place avec les ministères de la Culture et de l'Education des enseignements artistiques et culturels (EAC). Ensuite, la ville disposait

d'un très joli conservatoire à l'Hôtel de Caumont mais il devenait vétuste. Nous avons donc décidé d'en construire un nouveau rue Mozart : le conservatoire Darius-Milhaud. Ce déménagement s'est accompagné d'un renouvellement intégral des instruments. C'était une réelle entreprise de démocratisation de la musique. Enfin il y a des événements comme « Orchestre à l'école » qui ont mobilisé le conservatoire et la ville sur des établissements en quartiers prioritaires pour apprendre aux enfants à jouer d'un instrument.

Que répondez-vous à ceux qui trouvent la musique classique encore trop élitiste ?

Je pense qu'aujourd'hui l'oreille s'est faite à d'autres types de musique. La musique classique nécessite parfois un apprentissage. C'est la raison pour laquelle nous avons agrandi le conservatoire et que nous proposons une politique tarifaire très favorable aux familles à bas revenus. Le festival d'art lyrique a bien relayé cette volonté en créant l'association « Passerelles ». Cette association permet aux personnes n'ayant ni le niveau financier ni le niveau d'apprentissage culturel de pouvoir écouter, pratiquer et répandre cette musique.

Robin Spiquel

OPÉRA ON : DES APÉROS-OPÉRAS POUR LES MOINS DE 30 ANS

Des apéros-opéras sont proposés chaque mois pour découvrir en avant-première les nouveautés et rencontrer gratuitement les artistes. Il suffit d'être membre d'Opéra On pour obtenir une place en catégorie supérieure et assister à l'opéra de son choix en juillet. Le tout pour 9 € seulement ; et si vous êtes étudiant AMU, le tarif passe à 4 €. Pour en profiter, il suffit de s'inscrire sur le site internet. -A.P

PACT'AMU : L'ACCÈS À LA CULTURE POUR LES ÉTUDIANTS AIXOIS

Les étudiants d'AMU peuvent bénéficier d'une réduction supplémentaire sur le tarif jeune pour les théâtres, concerts, danses, musées, expositions, etc. En effet, Aix-Marseille Université est partenaire de nombreuses structures culturelles. Pour en bénéficier rien de plus simple : présenter sa carte étudiante lors de la réservation. Une aubaine pour les jeunes qui souhaitent accéder à la richesse culturelle qu'offre la ville d'Aix-en-Provence.-C.P

LES AIXOIS & LA MUSIQUE CLASSIQUE



ULRICH STUDER : UN FIDÈLE DE BACH À AIX-EN-PROVENCE

Fondateur et directeur de l'Académie Bach à Aix-en-Provence en 2011. Ulrich Studer, baryton à la retraite, nous éclaire sur son association et ses actions.

L'Académie Bach Aix présente les cantates de Bach axés sur le côté artistique et spirituel dans un endroit adapté, dans les églises entre autres, avec des instruments utilisés à l'époque de Bach (Hautbois, basses de viole ou orgue par exemple). L'association travaille avec des instrumentistes et constitue un chœur d'adhérents bénévoles. Ils essaient de représenter fidèlement avec leurs personnalités les œuvres de Bach mais également le patrimoine musical ascendant au compositeur.

Des concerts sont présentés lors d'événements comme la fête de la musique mais plus généralement ils sont joués devant des « cultes » ou lors des messes car l'endroit est adapté à la musique de l'Académie. L'association tient également des conférences sur divers thèmes qui touchent au répertoire classique et accueillent des invités.

« L'influence de la musique classique n'a pas diminuée » affirme Ulrich Studer, « je pense plutôt que l'influence des genres musicaux comme le rap ou le hip-hop a augmenté. Je constate plutôt que l'apport de la musique classique est en hausse surtout ces dernières années auprès des jeunes ». L'ancien baryton a insisté sur les actions du directeur du Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence qui a beaucoup produit pour faire découvrir la musique classique à plus de jeunes. Il a notamment porté des actions pédagogiques dans les

établissements scolaires pour sensibiliser à cet art dès le plus jeune âge.

« Avant l'établissement du festival de Pâques ou d'autres événements musicaux, il n'y avait que le festival d'Art Lyrique à Aix-en-Provence. La musique classique était donc accessible essentiellement durant l'été » argue Ulrich Studer. Certes, depuis les rénovations récentes et la construction du Grand théâtre de Provence, les gens peuvent accéder à des représentations toute l'année. Depuis peu, « je trouve que la musique classique est bien représentée à Aix », affirme l'intéressé.

Ulrich Studer note le fait qu'il est difficile actuellement de participer au Festival de Pâques pour son groupe et lui. « Je suis certes retraité mais il nous faut encore un peu de temps pour organiser cela ». Il sera néanmoins présent au Festival Bach de Leipzig en Allemagne en 2020, « nous avons l'honneur d'avoir été invités à ce grand événement ». Ulrich Studer recommande en revanche d'aller voir le Requiem de Verdi qu'il a pu observer à Paris et qui sera joué dans le cadre du Festival de Pâques au Grand Théâtre de Provence le 19 avril : « c'est époustouflant », insiste-t-il.

En espérant qu'Ulrich Studer puisse jouer l'an prochain au festival aixois afin d'émerveiller de musiques les amateurs de musiques, classique et lyrique.

Yassine Khedher



Crédit Photo : Y.K



JULIEN, 20 ANS, ETUDIANT

« Les jeunes se tournent plus vers le rock ou le rap mais lorsqu'on leur fait écouter de la musique classique ils sont capables de l'apprécier. C'est plus un problème de connaissance que d'envie. » R.S



MIREILLE, 64 ANS, INSTITUTRICE À LA RETRAITE

« La ville d'Aix-en-Provence fait plein de choses pour rendre la musique classique très accessible. Il y a beaucoup d'écoles qui travaillent avec des conservatoires. Moi, mon fils est allé voir Don Giovanni à l'opéra quand il était au collège. » R.S



STÉPHANIE, 48 ANS, SALARIÉE

« Je n'écoute pas souvent de la musique classique, mais je trouve ce style musical très apaisant. Je la retrouve souvent dans les spots publicitaires ou les films. C'est la base de la musique contemporaine comme peut l'être la danse classique avec la danse contemporaine. » C.P

LE FESTIVAL DE PÂQUES

7ÈME ÉDITION : DU 13 AU 28 AVRIL 2019



Le temps d'une quinzaine, Aix-en-Provence s'illumine et devient la capitale mondiale de la musique classique. Elle accueille des orchestres symphoniques et des solistes reconnus. Depuis sa création en 2013, elle est devenue une référence internationale en matière de musique classique.

Le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence a été créé grâce à l'impulsion de deux hommes : Renaud Capuçon, violoniste de renommée internationale et Dominique Bluzet, directeur du Grand Théâtre de Provence. Michel Lucas, président du groupe Crédit Mutuel-CIC, partenaire fondateur et soutien financier inconditionnel, a aidé à conduire, en 2013, la création d'une nouvelle

manifestation majeure pour la musique classique. Cette année, il se déroulera du 13 au 28 avril 2019.

Située au cœur du pays provençal, Aix-en-Provence rayonne par son patrimoine architectural exceptionnel, la force de son environnement et son dynamisme culturel. Autant d'éléments qui en font une destination privilégiée.

Cette nouvelle édition du Festival de Pâques vient renforcer une tradition musicale remarquable et positionne désormais la ville comme une métropole européenne incontournable.

Le Festival présente chaque année deux semaines autour de Pâques avec une

vingtaine de concerts avec les plus grands artistes et les plus grands orchestres. Cette année, le Festival accueillera des noms connus dans le milieu de la musique classique comme : Teodor Currentzis, Lahav Shani, l'Orchestre symphonique de Vienne, Edgar Moreau ou encore Marek Janowski.

17 jours de festivités, 27 concerts, 900 artistes attendus. Le 7e Festival de Pâques d'Aix-en-Provence propose une programmation ouverte sur la musique, du baroque au contemporain. Les festivités s'annoncent extraordinaires pour cette nouvelle édition.

Yassine Khedher

3 QUESTIONS À NICOLAS RAMEZ



Le premier cor solo de l'orchestre de chambre de Paris fera partie des 5 jeunes musiciens sélectionnés pour le concert Génération@Aix.

Comment êtes-vous venu à la musique classique ?

J'ai commencé la musique par l'apprentissage du piano à l'âge de 5 ans ce qui m'a permis de m'ouvrir à la musique, à l'harmonie et à cet instrument polyphonique à l'inverse de mon instrument, le cor.

Que représente le Festival de Pâques pour vous ?

L'un des festivals les plus renommés et les plus cotés. Avoir la chance de pouvoir y participer est un honneur et un privilège quand on voit les grands artistes qui sont invités à se produire ici.

Aix est-elle la ville idéale pour accueillir ce festival ?

Ce qui est sûr c'est qu'Aix-en-Provence a les structures, le rayonnement, la renommée et l'attrait touristique à son avantage pour une aventure comme celle-ci. - CH

Génération@Aix - Jeudi 18 avril à 18h au Théâtre du Jeu de Paume

CINÉMA

Lieu : Grand Théâtre de Provence
Renaud Capuçon, orchestre de l'Opéra de Paris



CAMERATA SALZBURG A. DE LA PARRA

Lieu : Grand Théâtre de Provence
Olga Peretyatko, Felix Klieser



SAMEDI 13 AVRIL
20H30

LUNDI 15 AVRIL
20H30

SAMEDI 20 AVRIL
20H30

LUNDI 22 AVRIL
19H00

WIENER SYMPHONIKER - LAHAV SHANI

Lieu : Grand Théâtre de Provence
Renaud Capuçon



SALON DE MUSIQUE - MOZART

Lieu : Grand Théâtre de Provence
Avec Ulrich Leisinger (Mozarteum)



SE REPOSER, SE RESTAURER : LE FESTIVAL A TOUT PRÉVU

Deux semaines de festival peuvent se révéler éprouvantes pour les artistes comme les spectateurs. Heureusement tout a été pensé pour restaurer et ressourcer les participants. Avec cinq établissements partenaires, dont les prestigieux Hôtel Renaissance et Le Pignon, le festival propose à ses visiteurs des tarifs préférentiels et un accueil sur mesure. Côté restauration c'est sept restaurants de renom qui s'associe à l'événement avec le mot clé « FESTIVAL ». Le Comptoir du Clos, la Brasserie Léopold ou encore le Jardin Mazarin mettent leurs meilleurs tables à la disposition des festivaliers avant et après chaque concert. - RS

UNE AMBITION POUR AIX-EN-PROVENCE

Pour le Festival de Pâques tout a commencé entre trois hommes : le financier Michel Lucas, Président du Groupe Crédit Mutuel - CIC, le musicien Renaud Capuçon, violoniste de renom et le directeur de théâtre, Dominique Bluzet, directeur des Théâtres du Gymnase, des Bernardines, du Jeu de Paume, et du Grand Théâtre de Provence. Chacun a apporté sa pierre à l'édifice : moyens, lieux, artistes, chacun a joué un rôle dans la réussite du festival.

Sept ans après « *Le Festival de Pâques est l'une des plus grandes réussites culturelles de notre territoire.* » affirme Dominique Bluzet, directeur exécutif du festival. Celui qui a remporté en 2007 la Délégation de Service Public du Grand Théâtre de Provence avec le projet « *Toute la musique, tous les publics* » entend par la création du Festival de Pâques « *renvoyer l'ascenseur à cette région qui m'a tant offert* ».

AIX-EN-PROVENCE, UN PETIT SALZBOURG

Il ne s'en cache pas, il a une ambition pour Aix-en-Provence, sa ville d'adoption, lui le Parisien d'origine : « *je veux faire d'Aix la grande ville française de la musique, exception faite de Paris évidemment, avec*



laquelle dans un pays centralisé comme le nôtre, nul ne peut rivaliser. »

En effet la réussite d'un projet artistique comme celui du Festival de Pâques ne peut que participer à l'attractivité de la ville et renforcer son image de petite capitale de la musique classique. Des marqueurs forts attestent de la capacité de la cité à tenir ce rang : un festival d'art lyrique de réputation mondiale, le Grand Théâtre de

Provence et le Théâtre du Jeu de paume qui fédèrent près de 200 000 personnes chaque année, un conservatoire des plus réputés. Le Festival de Pâques ne fait qu'accroître ce sentiment et trouve toute sa place dans la ville aux milles fontaines. Mais Dominique Bluzet, ne compte pas s'arrêter là car il l'affirme : « *Mon ambition est de faire d'Aix, ne soyons pas modeste, un petit Salzbourg.* »

Chloé Humbert

MASTER-CLASSE DE CHANT

Lieu : Conservatoire Darius Milhaud
Avec Rolando Villazón



CARTE BLANCHE À RENAUD CAPUÇON

Lieu : Grand Théâtre de Provence
Mahler, Strauss

MARDI 23 AVRIL
20H30

SAMEDI 27 AVRIL
11H00

DIMANCHE 28 AVRIL
17H00

FESTIVALPAQUES.COM

BEETHOVEN, CONCERTOS POUR PIANO I

Lieu : Grand Théâtre de Provence
Staatskapelle Dresden,
Rudolf Buchbinder



EN CHIFFRES :

24 000 participants en 2018

17 jours de festivités

27 concerts

900 artistes

5 salles

AP

PRIX MICHEL LUCAS : LE FESTIVAL SOUTIEN LA RELÈVE

Antonin Lefauve, Louise Ognois Théo Pfohl, Sylvain Bodet, Yoann Pourre et Paul-Yuji Marignan seront sûrement les grands noms de la musique classique de demain. Sur le parvis des Invalides, ces artistes en devenir ont reçu le 16 Octobre dernier le « *Prix CIC Michel Lucas* » récompensant le mérite, l'excellence et le travail des jeunes classicistes. En créant cette récompense, le CIC et le festival ont décidé de mettre en lumière les talents de demain tout en se souvenant de l'action d'un homme, à l'origine du festival, Michel Lucas. - RS

PARTENAIRE DE L'APPLICATION NOMADPLAY

L'application Nomadplay permet à n'importe quel musicien de répéter seul avec un orchestre. Disponible sur Android et iOS, elle devrait faire ses preuves lors du Festival de Pâques. Les festivaliers et artistes vivront une expérience immersive et interactive. Un piano équipé de l'application sera disponible et accessible à tous dans le hall du Grand Théâtre de Provence. Des bornes de démonstration seront également mises à disposition dans les loges des artistes. - CP

Présentation de l'application - Dimanche 14 avril à 17h00 au GTP

DARIUS MILAUD : RENOVATION POUR LA MUSIQUE

Ancêtre du Conservatoire Darius Milhaud, l'Hôtel de Caumont trône en plein cœur du quartier Mazarin. Classé monument historique, il est racheté par la mairie en 1964. Cet hôtel particulier du 18ème siècle a su conserver sa vocation culturelle puisque c'est aujourd'hui un Centre d'art. Bien avant le Projet d'établissement 2014-2020, les infrastructures étaient fractionnées en 5 sites : l'Hôtel de Caumont, l'Annexe Mignet, l'Annexe du Jas de Bouffan et deux studios de danse. C'est en 1972 que l'Hôtel de Caumont prend le nom de Conservatoire Darius Milhaud, en hommage à un célèbre compositeur aixois qui participera en personne à l'inauguration. Même s'il s'agit d'une nette amélioration en comparaison avec les locaux précédents, ils deviennent rapidement vétustes et exigus. L'annexe Mignet, permet d'investir

un plus grand nombre de salles de répétitions et un nouveau studio de danse, mais cela demeure insuffisant. Après plusieurs demandes de la part de la direction du Conservatoire, la ville d'Aix-en-Provence accepte le projet de construction de nouveaux locaux. En 2009, un concours est lancé et c'est finalement Kengo Kuma qui le remporte, l'architecte à l'origine du tout nouveau Conservatoire.

Inauguré en 2013, ce bâtiment de 7400 m² a coûté 21 500 000 € à la Ville d'Aix-en-Provence, soutenue par la Communauté d'Agglomération, par le Conseil Général ainsi que la Région Sud Paca. Par la même occasion, le nouvel établissement a amélioré tout l'équipement avec notamment de nouveaux pianos ainsi que du matériel de percussions et de sonorisation.

Alice Perretta



Crédit Photo : AP

LE GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE, UNE INFRASTRUCTURE SUR MESURE

Inauguré le 29 Juin 2007, le Grand Théâtre de Provence dispose d'une capacité d'accueil et d'une acoustique unique en son genre, lui permettant d'héberger des événements de renommée internationale. Construit dans le cadre du projet de renouvellement urbain « Sextius-Mirabeau », cette bâtisse de 20 000 m² reçoit chaque année près de 100 représentations.

Une salle prête à accueillir spectateurs et musiciens

« L'important pour une salle de musique classique n'est pas tant le nombre de siège dans le public mais plus celui dans la fosse » rappelle Damien Bariller, directeur de la communication de la SEMEPA, société à l'origine des travaux de constructions du théâtre. En effet, si l'infrastructure peut accueillir jusqu'à 1382 spectateurs, c'est sur scène que la différence se fait. La fosse d'orchestre est modulable et peut accueillir jusqu'à 100 musiciens. Une importante capacité qui lui permet notamment d'accueillir de grands groupes

musicaux, comme l'Orchestre français des jeunes, qu'elle héberge depuis 2007. De plus l'édifice propose aux musiciens pas moins de 10 salles de répétitions, dont une salle de 440 m².

Une acoustique faite pour la musique

Vittorio Gregotti, l'architecte italien à l'origine de ce projet pharaonique, a placé la musique au cœur de son œuvre. « C'est l'une des plus grande réalisations françaises en matière d'infrastructures musicales » affirme Damien Bariller. La salle a été conçue pour une réverbération parfaite avec une forme courbée et des panneaux de bois disposés sur les parois. Rien ne peut perturber une représentation au Grand Théâtre de Provence, pas même le passage du train. L'architecte a décidé de construire le théâtre sur de gigantesques ressorts afin de préserver le bâtiment des vibrations générées par le chemin de fer voisin.

Robin Spiquel

ALEXY, 40 ANS, MUSICIEN

« Je me rends d'habitude au conservatoire pour écouter de la musique classique. C'est une bonne chose d'avoir entamé des rénovations. Esthétiquement je ne trouve pas cela très original, on dirait une espèce de boîte noire de l'extérieur mais l'intérieur lui est agréable. » - Y.K



Crédit Photo : Y.K

LE CONSERVATOIRE, DE L'ÉLITISME AU PARTAGE



Crédit Photo : AP

Tout débute avec un certain Marius Lapierre et ses cours de solfège gratuits pour les jeunes. Cette initiative connaît un succès tel, que la municipalité met à disposition un local spacieux dans un établissement communal. C'est la première fondation du Conservatoire d'Aix-en-Provence.

Les premières classes de solfège, d'instruments à cordes et à vent s'enchaînent, subventionnées par l'Etat, et naît ainsi l'École Nationale de Musique. C'est sous la direction de Pierre Villette que l'établissement déménage à l'Hôtel de Caumont, rue Cabassol.

Cela fait maintenant plusieurs années que le Conservatoire Darius Milhaud s'attache à rajeunir son image en facilitant l'accès à la culture pour tous. Une fois les améliorations réalisées par le Projet d'établissement 2014-2020, de nouvelles formations ont vu le jour.

Le Conservatoire propose depuis sa création deux types d'enseignement : des classes à horaires aménagés (CHAM) créées en 1992, qui permettent d'alterner cursus scolaire et cours de musique ou de danse, et des horaires traditionnels.

Les CHAM sont enseignées au sein de l'École Sallier du CE2 au CM1 pour l'apprentissage de la musique ; puis au Collège Mignet de la 6ème à la 3ème pour les spécialités danse et musique. Les élèves bénéficient donc d'un programme scolaire adapté à l'exercice de leurs activités artistiques.

Une convention avec l'université

Concernant l'enseignement supérieur, une convention entre l'Université d'Aix-Marseille et le département de musicologie permet d'équilibrer les crédits universitaires. Ils évoluent en fonction de l'avancée des cycles en musiques et permettent aux étudiants d'osciller facilement entre les deux structures.

Appuyé par la ville d'Aix-en-Provence, le Conservatoire s'engage dans des projets et dispositifs d'enseignement artistique et culturel (EAC) afin de sensibiliser le public au monde de l'art et montrer son intérêt pour la réussite scolaire. Des ateliers sont organisés notamment pour des élèves qui seraient en difficulté scolaire.

Par ailleurs, le Conservatoire Darius Milhaud est l'un des derniers de France à posséder un département de Musiques anciennes. Il offre un large éventail de disciplines musicales mais également en danse classique, contemporaine ou jazz. Depuis 2013, s'est ajoutée une formation d'art dramatique. Les pratiques collectives sont vivement encouragées au sein du Conservatoire : orchestre à cordes, orchestre symphonique, chorales pour adultes et enfants, big-band jazz et même des ateliers d'improvisation.

Alice Perretta



Crédit Photo : C.H

CAMILLE, 21 ANS, ÉTUDIANTE EN MUSICOLOGIE À LA FACULTÉ D'ARTS ET LETTRES D'AIX-EN-PROVENCE :

« Diplômée d'une formation classique au conservatoire, c'est mon style musical de prédilection, c'est pour moi la « racine » de la musique. J'aime analyser les différentes pièces en me posant plusieurs questions sur le lien entre la vie du compositeur et le moment d'écriture de la pièce, la période artistique... » - C.H

L'ACADÉMIE DU FESTIVAL D'AIX : FORMER À L'EXCELLENCE

Le Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence incarne l'un des grands événements européens d'opéra et de musique classique. Sa politique répond à plusieurs objectifs dont celui d'ancrer l'événement sur le territoire et jouer pleinement le rôle d'acteur sur le plan local tout en offrant un rayonnement international... Avec l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée (OJM), le Festival d'Aix-en-Provence œuvre à la formation et l'insertion professionnelle de jeunes musiciens venus de la région Sud Provence Alpes Côte d'Azur et des 25 pays de la Méditerranée. Depuis sa création en 1984, l'OJM en a formé près de 2800...

La formation représente un des piliers majeurs de la politique du festival, notamment via son académie créée en 1998. L'académie du Festival d'Aix qui a fêté ses 20 ans l'an dernier, est un centre de perfectionnement vocal et instrumental, un atelier de réflexion, d'expérimentation et de création de formes innovantes et

aussi un lieu d'insertion professionnelle pour les jeunes artistes. Elle s'articule autour de quatre pôles de formation : la voix, la musique de chambre, la création, l'orchestre. Le Festival organise des masters-classes en juin et juillet. En chiffres, c'est plus de 4 000 heures annuelles de formation qui sont dispensées par l'académie. Pour le pôle voix par exemple c'est 261 chanteurs et 63 pianistes auditionnés et seulement 16 chanteurs et 9 pianistes sélectionnés en 2018.

Dans le cadre de leur formation, les artistes de l'Académie prennent part à des programmes pluridisciplinaires, interculturels, de création et de médiation. Ils participent également à des restitutions publiques et se produisent en concert à Aix-en-Provence et dans les communes de la Métropole Aix-Marseille Provence.

Pierre Audi, le nouveau directeur du Festival d'Aix a pour objectif de moderniser

l'Académie revenant aux fondamentaux, tout en ouvrant de nouveaux champs comme une master-class opéra et technologie mais aussi, une résidence réservée aux jeunes journalistes afin de former et d'accompagner les futurs critiques dans leur connaissance de la musique classique et l'art lyrique.

Chloé Humbert



Crédit Photo : C.H

JACQUES CHALMEAU

L'AMOUREUX DE L'HARMONIE ET DE LA MUSIQUE CLASSIQUE

Depuis plus de 10 ans à la tête de l'orchestre philharmonique du Pays d'Aix, ce chef d'orchestre veille à ce que la musique classique soit accessible à tous. Selon lui elle ne doit pas s'adresser à un public élitiste. Il coordonne plusieurs représentations parfois gratuites sur tout le territoire du pays d'Aix.

UNE VOCATION

« Plus jeune déjà je me voyais dans la musique, mais rapidement l'envie de diriger a pris le pas sur le simple fait d'être musicien. L'envie de jouer dans un orchestre m'est venue quand j'avais une dizaine d'années. J'ai eu un très bon professeur de musique à l'école primaire, il nous faisait écouter, à l'époque sur le tourne-disque, plusieurs symphonies. Un jour il avait réuni un orchestre dans la mairie de Vincennes et il nous avait invités, j'ai alors entendu pour la première fois l'orchestre jouer et j'ai trouvé ça magnifique. »

UN PARCOURS VIBRANT

« J'ai effectué des études musicales à Paris, par la suite j'ai été pianiste chef de chant et chef de chœur pendant plusieurs années en Europe. À partir de 1987 je me suis uniquement consacré à la direction d'orchestre. J'ai débuté ma carrière auprès des plus grands, tout d'abord en étant chef assistant aux côtés de grands musiciens sur diverses productions en Europe. J'ai aussi dirigé des études musicales auprès de Myung-Whun Chung pour l'ouverture de l'Opéra Bastille, de Michel Plasson à Genève et de Laurence Foster à Bercy. En 1993, j'enregistre les symphonies n°40 et 41 de Mozart. Puis en 2003, j'ai quitté la direction de l'Opéra de Lyon pour me consacrer pleinement à mes activités de chef, de pianiste et d'éditeur. C'est pour cela que j'ai fondé ma propre maison de production musicales « Sources of Music » »

ENTREPRENANT

« Depuis 2009 je suis directeur musical et artistique de l'Orchestre Philharmonique du Pays d'Aix. Je me produis tous les ans avec 60 musiciens sur l'ensemble du territoire dans le grand répertoire symphonique avec du Mozart, Beethoven, Brahms, Mendelssohn, Schumann, Dvorak, etc. En 2012, Sophie Vallauri est venue me proposer de relever un défi : fonder l'Orchestre Philharmonique du Pays d'Aix Junior, dans le but de former ces jeunes au grand nom de la musique. J'ai accepté ce challenge et on propose maintenant 3 stages par an aux jeunes qui ont déjà 3 ou 4 ans d'expérience dans les pattes. »

BIEN PLUS QU'UNE PASSION

« La musique représente toute ma vie, c'est ma respiration. Elle m'a toujours aidé à traverser les tempêtes. Il ne passe pas une seule journée sans que je ne joue du piano. Ça représente tout pour moi et je pense que je ne pourrais jamais m'en passer. »

Caroline Plantrou

Crédit Photo : C.H

Directeur de la publication : Damien Frossard
Rédacteur en chef : Robin Spiquel
Secrétaire de rédaction : Chloé Humbert
Rédaction : Alice Perretta, Caroline Plantrou et Yassine Khedher
Infographie et Crédit Photo Une : Caroline Plantrou